

Le *didactikon* médiatique ou comment se déplacent et comment restent les idées dans le monde social

Laura POPOVICI - ADUMITROAIE

Université de Suceava

Abstract. This article represents an outline of the media discourse on didactic grounds, an analysis on the necessity of *being heard* while *being taught* – converted into a **didactic-media discourse** as a hybrid between two kinds of discourses. This type of discourse contains a conceptual embryo named **media didactikon** forming a nucleus of conceptions and ideas in a thematic statement with communicative aim. The didactikon signifies the convergence and sublimation point of all didactic elements in a dynamics of media discourse. The examples of the media outputs chosen in this paper show the complexity of the media message enriched with didactic procedures and its echo in the social world.

La civilisation antique grecque a connu dès ses débuts cette tendance à déclamer des poésies en public, dans le but d'en propager les valences didactiques, les poètes étant considérés de véritable maîtres qui transmettent vers la société des idées valeureuses. *Un tel type de discours, secondé par l'emphase oratoire peut être considéré un proto discours* didactique-médiatique qui fait la liaison entre le caractère communicationnel de la production littéraire exposée à l'oral et le caractère didactique dans la prolifération des principes nécessaires à la vie sociale.

Tout discours est fondé sur des convictions et des idées qui constituent le noyau de la construction discursive, point de départ pour le développement d'un récit thématique à but communicatif.

Dans le cas du discours médiatique, la totalité des insertions didactiques que se manifestent à l'intérieur ont comme point d'origine **le didactikon médiatique**.

Ce terme désigne le point de convergence, de sublimation des traits didactiques d'une démarche média et, en même temps le point originaire des idées qui tiennent de l'univers didactique à l'intérieur **du magma sémantique** appartenant au discours média. On parle de **magma sémantique** parce que les sens d'un discours médiatique sont **ardents** et **mouvants** et pénètrent le mental collectif auquel ils s'adressent avec une force expressive immense.

La naissance du discours même présume la formation d'un embryon conceptuel duquel se ramifient les significations de la construction discursive. Comme chaque embryon, celui-ci détient un rythme de croissance jusqu'à ce qu'il atteigne la maturité conceptuelle. Une telle construction embryonnaire est représentée par **le didactikon médiatique** qui est responsable, dans le cadre du discours médiatique, de l'implantation des éléments didacticiels.

Le plus souvent, le discours médiatique fait appel à une logique de l'immédiat, de la véracité, de la réalité globale, du nouveau rapport de la réalité avec l'espace et le temps, en arborant ainsi un schéma en quelque sorte périssable des signes et des modèles. La configuration d'un discours de type médiatique est ancrée dans les langages, dans les images et dans les codes culturels qui supposent d'une part une lecture verticale, symbolique des signes de type culturel et, d'autre part, une vision horizontale sur les références liées à la vie sociale.

La compréhensibilité et la captation du sens dans le cadre du discours médiatique sont manipulées discursivement par une **rhétorique informative**. Les idées transmises au moyen de ce genre discursif ont des particularités sociales différentes, étant des représentations du temps et de l'espace d'où elles proviennent. Les idées véhiculées par le discours médiatique dans l'espace du monde social sont indissolublement liées à la modalité de leur présentation et à la réaction qu'elles sont censées déclencher dans le mental collectif. Si les idées deviennent actives dans le contexte de leur transmission sociale, cela veut dire qu'elles bénéficient

ficient de l'argument dynamique du feed-back, comme un corollaire de l'accomplissement du sens initial du message conçu.

Un discours aussi *libertin* que le discours médiatique peut trouver son équilibre discursif-communicatif par des insertions de type didactique, ce qui fait que le destinataire-récepteur le perçoit en tant que réservoir de connaissances actives et dépositaire de faits cognitifs.

La production du discours didactique n'est pas réductible à l'énonciation d'informations de premier rang épistémologique spécifique à l'activité d'enseignement – apprentissage, mais elle contribue aussi à la formation et à la valorisation sociale. Dans ce sens, on peut dire que l'activité didactique ne se déroule pas uniquement dans le cadre de l'institution scolaire, mais aussi dans le cadre des médias où la composante didactique oriente la situation de communication vers une finalité cognitive liée à la compréhension des phénomènes sociaux.

On suppose que le destinataire du discours didactique est directement interpellé et le bénéficiaire du discours médiatique est directement convoqué à la situation de communication. Dans le cas du discours médiatique à accents didactiques, on procède d'abord à la construction d'un *didactikon* médiatique qui oriente l'activité interprétative, en mettant à profit des procédés spécifiques au discours didactique tels la reformulation, l'explication, la définition, l'exemplification, l'analogie, la répétition.

La relation du médiatique avec le didactique se trouve sous le signe de la communication basée sur la production et la réception des signes, en commençant par la structure interne du discours qui offre une contextualité différente, selon la dominante générique du discours, pour arriver à une structure globalisante de la production discursive, complexe du point de vue sémiotique.

Dans le monde social, le trait didactique est facilement repérable à l'intérieur du médiatique qui détient la conscience de la *puissance du message*, étant capable de transmettre une information statique de la sphère épistémologique sous une forme dynamique, spécifique à la communication interactive. Dans ce cas,

l'information est évaluée dans le réel par l'intermédiaire d'un *courant médiatique* intense destiné à vulgariser le message transmis.

Les idées qui arrivent dans le monde social par l'intermédiaire d'un discours didactique-médiatique ont une trajectoire communicative précise et elles forment la matrice conceptuelle du récepteur.

La conception du discours didactique-médiatique est marquée par la formation d'un embryon d'idées qui composent le noyau sémantique-sémiotique du message. L'évolution de cette entité primaire se fonde sur quelques directions argumentatives qui permettront d'orienter la lecture vers le centre du message, ainsi que vers un récepteur spécialisé.

La présence du *didactikon* assure la permanence du message médiatique et le met dans la posture d'activateur de communication didactique sous la couverture artificielle des mass média. Le message reste avec prépondérance médiatique, mais avec des accents didactiques manifestement homogènes au niveau de la communication. L'interaction discursive a lieu à plusieurs niveaux: **communicationnel, situationnel** et **axiologique**.

Du point de vue de la communication, le message est conçu comme un moyen de transport de l'information en vue de l'obtention du feed-back.

Du point de vue **situationnel**, le discours se situe dans une certaine séquence temporaire précise et dans un espace consacré au déroulement actantiel qui souffre des mutations déictiques. Les repères topologiques offrent le squelette du discours et l'ancrage dans le temps réel du déroulement de l'action.

Du point de vue **axiologique**, le discours concentre les valeurs profondes de l'ensemble qui précisent les axes des idées de l'énoncé.

La dissémination des idées dans le discours didactique – médiatique se réalise sur des directions précises qui orientent la signification vers un point de compréhension universelle.

Dans le cadre du discours didactique-médiatique, le *didactikon* médiatique détient tous les éléments nécessaires à une sé-

miotique cognitive pour arriver à la formation d'un syntagme discursif canonique habilité d'organiser la transformation du discours médiatique à proprement parler dans un discours à effets didactiques.

Au cadre du discours médiatique, l'occurrence du trait didactique oriente la perception du récepteur vers l'action de reconstitution des idées énoncées. Dans ce cas, le discours devient une sorte de praxis énonciatif, opérationnel dans le champ social du récepteur.

La perception que le discours médiatique offre sur le monde quant à son mode d'emploi est améliorée grâce aux interventions didactiques. Le discours didactique-médiatique comme entité pragmatique se fonde sur une thématique commune qui se précise en fonction de l'intensité des signes issus de la fusion du plan médiatique et le plan didactique.

La mémoire du discours médiatique est assurée par des entités didactiques insérées à l'intérieur.

La dissymétrie du changement social intervient dans la configuration du discours didactique – médiatique actuel qui vise à obtenir une réponse. Mais la réponse ne suit pas immédiatement la séquence temporelle où le message a été émis; en revanche, après une certaine période on peut observer que les idées contenues par le message ont été réintégréées dans le mental collectif.

Des aspects didactiques du discours média télévisé

Pour illustrer les traits du discours didactique – médiatique, nous proposons un corpus formé de plusieurs productions média télévisées, à caractère didactique, appartenant aux différentes chaînes.

L'une des émissions qui s'inscrit dans l'aire d'investigation proposée, c'est *Întoarcere la argument* («Retour à l'argument»), diffusée tous les jeudis, à 20 heures, par la chaîne de télévision «TV Cultural», réalisée par Daniela Mitache et dont le modérateur est le philosophe Horia Roman Patapievici.

Le titre de l'émission concentre en soi-même la quintessence des idées contenues dans l'ensemble de la production médiatique.

La dénomination de l'émission ramène la pensée du téléspectateur à l'activité didactique et, en même temps, elle lui indique qu'il doit concentrer son attention sur l'argumentation d'un phénomène ou situation sociale. L'argumentation (par analogie !) représente l'un des procédés discursifs didactiques qui facilitent *la transmission des connaissances en suscitant certains effets de sens (...)* importants pour la compréhension et la prise en charge d'un objet, d'un phénomène ou d'une situation.¹

L'émission de 4 octobre 2007 propose un thème inspiré par le titre du livre de Neagu Djuvara, historien, philologue et diplomate roumain, *Thocomerius-Negru Voda, un voivode Couman*. Cette émission représente une vraie leçon d'histoire qui met en discussion la traversée des Carpates par les Coumans en 1238 pour se mettre à l'abri de l'invasion mongole du royaume hongrois. La polémique déclenchée par l'historien Neagu Djuvara autour de l'origine controversée du voivode Negru-Voda, celui qui a unifié tout le territoire situé entre les Carpates et le Danube, est dirigée par le modérateur Horia-Roman Patapievicu vers l'exemplification et l'illustration des phénomènes historiques qui se sont produits à l'époque et leurs impact sur la perception historique actuelle.

L'exemplification et l'illustration représentent *des traits définitoires du concept de la didactique*²; ces procédés sont utilisés dans cette production médiatique sous forme d'échantillons capables à concrétiser la réalité objective.

«Retour à l'argument» est le genre d'émission captivante pour un segment de la société contemporaine qui s'intéresse à la culture et à l'histoire. Les stratégies discursives mises en œuvre contribuent à l'assimilation et à l'apprentissage, buts définitoires de la communication didactique que la communication médiatique s'est appropriée.

Une autre production médiatique qui contient des éléments didactiques, c'est l'émission *Parte de carte* («Plaisir du livre») du

¹ Vasile Dospinescu, *Semne mi cunoastere*, Junimea, Iasi, 1998, p.129.

² *Ibidem*.

réalisateur Cristian Tabara, diffusée tous les dimanches à 11 h¹⁵. L'émission du 15 juin 2008 met en discussion le thème de l'esprit roumain dans la vision du livre de Dumitru Draghicescu: *De la psychologie du peuple roumain*, publié d'abord à Paris en 1907, et en Roumanie aux Editions *Historia*.

Les invités à l'émission, les politologues Mihaela Miroiu et Liviu Andreescu, ont réalisé une radiographie symbolique de l'esprit roumain le long de l'histoire et ils ont débattu avec le réalisateur Cristian Tabara le problème de l'altération du caractère des Roumains sous la domination turque.

L'émission met à profit l'analogie en tant qu'argument, procédé qui imprime à la communication une «tonalité didactique» (Vasile Dospinescu 1998: 129). Les protagonistes de l'émission sont mis dans la situation de comparer le style de vie et la mentalité du Roumain à ceux des autres peuples avec lesquels il est entré en contact le long de l'histoire. Les invités et le réalisateur produisent et transmettent des connaissances, en arborant une conduite presque didactique dans leur intervention polémique. Une séquence de l'univers du savoir humain est exposée graduellement dans le cadre de cette émission en un agencement cohérent d'éléments précis qui, à la fin, prennent la forme d'une conclusion pertinente, tout comme dans le cas du discours didactique.

L'émission ayant un caractère didactique des plus exemplaires a été *Doar o vorba sa-ti mai spun* («Juste une parole!»), présentée par le professeur George Pruteanu. Celui-ci a réalisé une vraie leçon de grammaire télévisée où l'exemplification tenait le rôle principal, en offrant au récepteur-télespectateur des échantillons de l'utilisation défectueuse de certaines expressions ou termes de la langue roumaine.

Dans l'émission de 28 mars 1997, le thème débattu a été lié au problème de la cacophonie et son utilisation abusive dans le langage.

Dans cette leçon-pamphlet on peut repérer facilement les éléments didactiques contenus dans le discours médiatique. Outre l'exemplification caractéristique à la communication didactique, le réalisateur opère avec la définition des termes, ayant recours à

des reformulations successives, tout comme l'énonciateur didactique, à fin de faciliter la compréhension complète d'un terme ou d'une expression.

La plasticité des formulations du monsieur le professeur George Pruteanu confère à *la leçon de grammaire télévisée* une aura spectaculaire qui détermine le téléspectateur à participer effectivement et affectivement à l'activité d'apprentissage indirecte.

Le jeu des exemples traverse les frontières du discours didactique pour investir le territoire du discours médiatique par un transfert déductif–argumentatif des idées qui articulent l'émission.

*

Les productions médiatiques à caractère didactique offrent un discours didactique-médiatique basé sur l'orientation argumentative au cadre d'un ensemble opérationnel d'idées conçues dans le but de susciter l'effet de décodification du message et de reconstruction d'une logique situationnelle subjacente.

Le discours médiatique en tant qu'embryon conceptuel didactique détermine le système d'organisation discursif à s'auto-définir par l'intermédiaire d'un noyau instructif-éducatif destiné à indiquer la fonctionnalité de la démarche argumentative.

Bibliographie

- Ardeleanu, Maria-Sanda, *Repere în dinamica studiilor pe text-De la o gramatica narativa catre un model de investigatie textuala*, Editura Didactica si Pedagogica, Bucuresti, 1995.
- Dospinescu, Vasile, *Semiotica si discurs didactic*, Editura Didactica si Pedagogica, Bucuresti, 1998.
- Fountainille, Jacques, *Sémiotique du visible*, Presses Universitaires de France, Paris, 1995.
- Maingueneau, Dominique, *Discursul Literar*, Institutul European, Iasi, 2007.
- McCarthy, Michael, *Issued in applied linguistics*, Cambridge University Press, 2001.